

« C'est chez toi que le maître veut célébrer la Pâques avec ses disciples » (Mt 26,18)



Vivre le jeudi saint et le dernier repas du Seigneur
en confinement

« Ainsi vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ? » (Mt 26, 40)



- **La pratique de l'heure sainte**
- pour répondre à cette invitation de Jésus, l'Église a l'habitude de veiller au moins une heure avec Jésus le soir du jeudi saint, après la Cène. Beaucoup de chrétiens la vivent chaque jeudi, souvent de 23 h à minuit.
- Même en confinement, même sans avoir vécu la messe de la Cène du Seigneur autrement que par le désir, nous voulons répondre à l'invitation de Jésus : « Demeurez ici et veillez avec moi » (Mt 26, 38).
- La liturgie des trois jours saints nous invitent à suivre Jésus pas à pas, on pourrait dire « en live » ou « en temps réel ». Ce soir, nous allons vivre avec Jésus le lavement des pieds, l'institution de l'Eucharistie et l'agonie à Gethsémanie.

Entrer en prière



On aura bien sûr aménagé la table, peut lui donner un air de jeudi saint avec une nappe blanche, une coupe si on en a une, un linge et un petit bassin. (que l'on peut aussi prévoir d'apporter après la lecture de l'évangile du lavement des pieds) Une Bible ouverte, des branchages qui rappellent le jardin.

Les bougies allumées, on peut prendre un petit temps de silence pour s'imprégner de cette atmosphère : les disciples ont préparé la chambre haute et dressé la table chez moi, comme Jésus leur a demandé. Ce soir, Jésus entre dans sa Passion en se faisant le serviteur qui lave mes pieds, me donne son Corps et son Sang. Je veux moi aussi entrer dans ce mystère.

On peut prendre un chant, par exemple « ô Jésus Sauveur » ou encore « voici le serviteur »... et faire le signe de la croix.

L'évangile du lavement des pieds (Jn 13, 1-15) :



Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.



Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

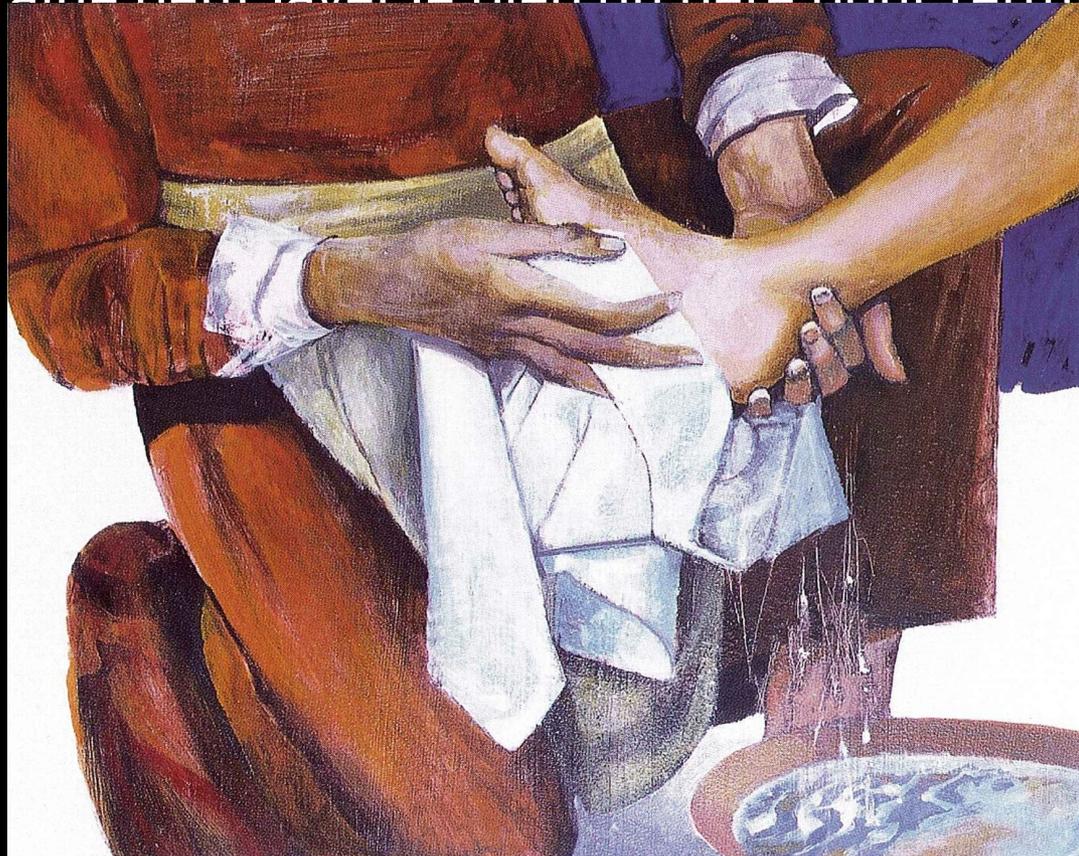
Jésus lui dit : Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »



Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : «
Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?
Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si
donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous
laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous
fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

Après un temps de silence, on pourra prendre le chant suivant. Pendant ce temps, on peut apporter un bassin plein d'eau et un linge, ceux qui l'osent sans ridicule peuvent vivre le geste du lavement des pieds en famille :

Le père commence à laver le pied droit de sa femme, l'essuie et peut l'embrasser. C'est au tour de la maman de laver le pied du plus jeune et ainsi de suite. L'aîné peut laver le pied du père pour terminer ce rite



- Où sont amour et charité, Dieu est présent.

- *Ubi Caritas et Amor, Deus ibi est.*



Faisons mémoire de l'institution de l'Eucharistie et rendons grâce à Dieu de nous avoir donné un si grand sacrement



Pendant le repas, Jésus, après une prière et une bénédiction, le rompit et, le
donnant aux disciples, dit : « Ceci est mon corps. »

Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en
tous,
car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des
péchés.

Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le
boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. » (Mt 26, 26-29)

- Seigneur Jésus, je te rends grâce de tout mon coeur pour le don de l'Eucharistie. Je te rends grâce parce que tu rends présent le sacrifice de la croix sur l'autel à chaque fois qu'est célébrée la messe. Je te rends grâce parce que tu donnes ton propre Corps en nourriture dans la communion. Je te rends grâce de venir habiter le tabernacle de nos églises, de rester présent pour être adoré.
- En ces temps de privation, je veux que grandisse en moi la foi en ta présence dans l'Eucharistie et mon désir de te recevoir. Fais que ce temps ne me dessèche pas mais me fasse grandir dans l'amour pour ta présence eucharistique à l'autel et au tabernacle.
- Je te rends grâce pour les prêtres que tu nous donnes et je te prie pour eux (on peut prendre le temps de les nommer).
- *On peut continuer à confier ses intentions et conclure par le Notre Père...*

*On peut aussi dire cette prière de communion spirituelle
proposée par le pape François :*

- « À tes pieds, ô mon Jésus,
je m'incline et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui
s'abîme dans son néant et Ta sainte présence. Je t'adore
dans le Saint Sacrement de ton amour, désireux de te
recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur t'offre. En
attente du bonheur de la communion sacramentelle, je
veux te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour
la vie et pour la mort. Que ton amour enflamme tout mon
être, pour la vie et la mort. Je crois en toi, j'espère en toi, je
t'aime. Ainsi soit-il. »

« Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. » (Mt 26, 30)



- On entre maintenant dans la veille avec Jésus, pour être avec lui, le consoler, l'aimer alors qu'il est abandonné. On peut alterner silence, lecture de l'évangile, intentions de prière et chants méditatifs.



- Alors Jésus par Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » (Mt 26, 36-37)

- On peut ici prier pour ceux qui ont donné leur vie pour rester avec Jésus, consacrés et consacrée, les évêques et les prêtres.
- Prions aussi pour les époux, les pères et mères de famille, qu'ils restent fidèles à leur engagement.
- Pour les jeunes qui discernent leur vocation.
- **(Silence)**
- **Proposition de chant :** Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient, ô Dieu, pour porter au onde ton feu, voici l'offrande de nos vies.
- **Ou encore :** Humblement, dans le silence de mon coeur, je me donne à toi, mon Seigneur.



- Allant un peu plus loin, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe de moi ! Cependant, non point selon mon vouloir, mais selon le tien. »
- Puis il revient vers ses disciples, et il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »
- De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »
- Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil.
- Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. (Mt 26, 39-44)

- On peut ici prier pour ceux qui souffrent et peinent dans la nuit : les malades seuls dans les hôpitaux ou à la maison, les personnes âgées délaissées, les personnes seules et désespérée...
- Les soignants, tous ceux qui se dévouent pour veiller un malade ou un souffrant, les pères et mères de famille au chevet d'un enfant malade...
- Pour ceux qui s'apprêtent à mourir cette nuit...
- **(Silence)**
- **Proposition de chant :** La ténèbre n'est point ténèbre devant toi ; la nuit comme le jour est lumière.
- **Ou bien :** ne crains pas, je suis ton Dieu, c'est moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom. Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. Ne crains pas, car je suis avec toi.



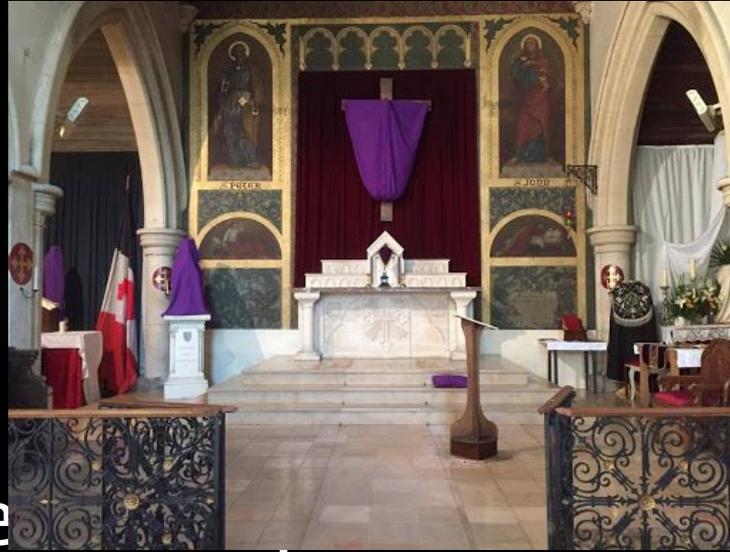
- Alors il revient vers vous. sormais, vous pouvez dormir et vous reposer. voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. » Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa.
- Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. (Mt 26, 45-50)

- On peut ici prier pour ceux qui sont victimes de l'injustice des hommes, ceux qui connaissent la nuit des conflits, des persécutions. Les personnes injustement condamnées et celles qui connaissent la nuit de la prison.
- Prions pour ceux qui connaissent la nuit du chômage, de la misère, de l'angoisse pour le lendemain.
- Pour les exilés, les sans-abris...
- Et pour nous qui peinons dans la nuit de la foi.

- **(Silence)**

- **Proposition de chant :** Jésus mon roi, Jésus ma joie, Jésus tu es là, viens en moi.
- **Ou bien :** mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout, car tu es mon Père, je m'abandonne à toi, car tu es mon Père, je me confie en toi.

Avant de partir se coucher en silence, préparer le coin prière pour le lendemain



Comme l'église, issue de la Cène du Seigneur, on peut enlever en silence les bougies, la nappe, les fleurs et ne laisser sur la table nue que la Bible ouverte et éventuellement le crucifix.